MUSÉE
DE
VIRE
NORMANDIE

Exposition

SOIS BELLE

Quand la mode raconte la condition des femmes
(1830-1914)

1er avr. › 1er nov. 2026

Du mercredi au dimanche
10h › 12h30 - 14h › 18h



Calvados Le département
Vire Normandie
MP Médiathèque du patrimoine et de la photographie
rm Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie

V. Corcos, *Farewell*, Don de Alphonse de Rothschild, 1893
© Honfleur, musée Eugène-Boudin/Illustria

DOSSIER DE PRESSE

SOIS BELLE

CONTACT
Musée de Vire Normandie
musee@virenormandie.fr
02 31 66 66 50

AVANT-PROPOS

Réouvert en 2021 après 4 ans de travaux et une scénographie totalement renouvelée, le musée de Vire Normandie occupe aujourd'hui une place remarquée dans le réseau des musées normands. Son parcours permanent, relatant l'histoire de notre territoire, s'enrichit d'une exposition temporaire en haute saison.

Le thème proposé cette année illustre parfaitement combien ce lieu constitue un point de rencontre entre patrimoine, histoire et esthétique. Parler de mode féminine n'est pas frivole, c'est ce que nous découvrons au cours de cette balade documentée. Sois belle : Le titre de l'exposition, s'il nous interpelle de prime abord, nous renvoie surtout aux injonctions d'une société exigeante envers les femmes.

Au plaisir d'une immersion dans un univers de grâce et d'élégance, s'ajoutent une réflexion sur la beauté et la perception des dures réalités que cachent des apparences parfaites. Avec l'équipe du musée, dont je salue la compétence et la créativité, je forme le vœu que cette visite laisse une empreinte aussi durable qu'agréable dans vos souvenirs.

Marie-Claire Lemarchand
Adjointe en charge de la culture
et de la promotion des droits culturels

SOMMAIRE

Communiqué de presse..... 5

Parcours de l'exposition..... 6

Autour de l'exposition..... 13

Partenariats..... 17

Grands évènements..... 18

Commissariat et remerciements..... 20

Le musée de Vire Normandie..... 21

Informations pratiques..... 22

Visuels presse..... 23

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« Sois belle et tais-toi » résume deux injonctions faites aux femmes : charmer son entourage et rester en dehors des sujets sérieux. L'exposition présentée sous ce titre explore les racines de cette injonction, à travers la mode des années 1830 à 1914. La sophistication de la garde-robe et les frivolités de la mode sont alors réservées au « beau sexe ». Cette spécificité, présentée comme un privilège, cache un impératif de beauté, sinon de féminité. Gestes, attitude et toilette doivent être cohérentes avec les attendus : il faut plaire tout en étant décente, montrer de frêles épaules (le corps féminin serait faible par nature), une poitrine saillante, une taille fine, un bassin large, des fesses rebondies (autant de rappels à la fécondité). Ces stéréotypes réduisent les femmes à leur corps, justification de leur position sociale d'infériorité.

Le Code civil promulgué en 1804 consacre en effet leur mise sous tutelle juridique et économique. Seul le mari exerce l'autorité parentale, gère les biens de son épouse et vote. Destinées à la maternité et à la sphère privée, les femmes n'ont accès ni à l'Assemblée ni à l'Université. Le vêtement est la traduction matérielle de cette sujétion. La jupe longue est imposée et le pantalon interdit, à la fois par l'Église et par l'État. Ces deux institutions masculines redoutent la moindre confusion qui pourrait entraîner le renversement des rôles sociaux et de l'exercice des pouvoirs.

Alors que nous raconte l'extravagante crinoline et le sévère corset ? Les décolletés et les voilettes ? Pourquoi l'histoire de la mode féminine est-elle si curieuse et compliquée ? Son incroyable sophistication est le meilleur indicateur de la place des femmes dans la société française du 19^{e} siècle. Les artifices qui modifient, contraignent et exaltent la silhouette féminine révèlent à quel point le corps des femmes est un sujet politique.

1er avril > 1er novembre 2026
du mercredi au dimanche
10h > 12h30 - 14h > 18h

MuseedeVire

museedevirenormandie

PARCOURS DE L'EXPOSITION

• Le blanc et le noir. Le poids des conventions

Dans tous les milieux, le destin d'une femme est le mariage et la maternité. Avec sa dot, sa beauté et sa tenue (au sens de vêtement comme de discipline) constituent son capital. Le mariage règle les relations entre hommes et femmes sous les aspects économiques, juridiques, moraux et sexuels.

Le poids de la religion et de la morale chrétienne se manifeste par le respect des sacrements (communion, mariage...) et l'usage d'habits de circonstance.

La sévérité des codes vestimentaires pèse lourd sur les femmes. La couleur blanche des robes de communion et de mariée évoque la virginité requise. Avant de devenir la couleur de référence, les mariées portent une robe noire, dans les campagnes normandes, jusque dans les années 1920. Facile à réutiliser, elle est plus économique.

En deuil, les femmes se couvrent de noir, jusqu'à 18 mois pour un époux. Elles renoncent définitivement aux couleurs et à la parure lorsqu'elles entrent en religion.

Le nombre des religieuses augmente singulièrement au cours du 19e siècle. En 1880, il est supérieur au clergé masculin. Institutrices ou aides soignantes, elles rendent de précieux services. À Vire, les Soeurs de Charité accueillent vieillards, indigents et orphelins à l'hospice Saint-Louis. Les Augustines ouvrent un pensionnat de jeunes filles et soignent les malades dans l'hôtel-Dieu (qui accueille aujourd'hui le musée). Les Sœurs du Cœur Immaculé de Marie qui s'installent en 1840 dans une ancienne usine située sur les Monts de Blon sont à l'origine de 50 écoles.

Dans quelle mesure, le souhait d'échapper à la sujétion familiale et de s'investir dans des missions à responsabilité a-t-il pesé dans le choix de cette vocation ?

PARCOURS DE L'EXPOSITION

- **Nécessité et besoin de paraître**

Finesse des pieds et des mains, taille de guêpe, jambes invisibles… La femme idéale n'est faite ni pour le travail ni l'action, en général. Dans la sphère privée, elle exerce ses qualités de maîtresse de maison.

En société, elle incarne la réussite sociale de son mari. En visite, au théâtre, au bal… les occasions de paraître ne manquent pas. Elle doit être coquette, sans excès et en respectant des codes précis. Des bijoux sur une tenue d'après-midi pourraient donner l'image d'une parvenue, d'une éducation ratée ou pire d'une femme de mauvaise vie.

Garante des règles de l'économie domestique, elle ne doit pas dilapider les revenus de son mari. Or le « sexe faible » a la réputation d'être esclave de la mode.

Maîtriser l'art de la toilette est une exigence. Il est aussi un mode d'expression (un des seuls admis) et un moyen de sortir de chez soi. La nécessité de paraître rejoint le besoin d'exister, d'affirmer sa personnalité.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

- **Se déformer pour se conformer**

Le corps des femmes de la bourgeoisie est transformé et contraint par des vêtements ajustés et encombrants. Leur garde-robe renvoie une image diamétralement différente des hommes, en cohérence avec leur statut juridique et social. Esthétisée et sexualisée, elle rappelle un attendu : « Le devoir absolu de la femme est d'être belle pour plaire, charmer, aimer et être aimée » (*Le Nouveau Bréviaire de la beauté*, 1910).

Le corset en est le symbole. Il est inconfortable et dangereux lorsqu'il est trop serré. Des médecins alertent sur ce que nous appelons aujourd'hui un enjeu de santé publique : atrophie des muscles, déformation du squelette, déplacement des organes... Il demeure pourtant la base indispensable de la toilette.

Pour modifier la silhouette, s'empilent d'autres subterfuges : jupons, crinoline ou tournure suivant la mode du moment. La peau est dissimulée par des cols montants et des gants, les cheveux par des chapeaux. Les dames s'encombrent d'accessoires comme l'ombrelle, qui donne de la distinction par un maniement maîtrisé, gracieux et approprié.

La presse diffuse cet idéal jusque dans les campagnes. La consommation de mode s'accentue grâce à l'industrialisation du secteur, l'essor de la presse et la multiplication de « magasins de nouveautés » puis de grands magasins.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

- **Le corps au travail**

Dans tous les milieux, la femme au foyer reste le modèle. Cependant, les hommes n'ont pas tous les revenus nécessaires pour atteindre cet idéal. La révolution industrielle se nourrit de la main-d'œuvre féminine et enfantine, peu rémunérée. À la veille de la Première Guerre mondiale, elles représentent plus du tiers de la population active.

Mais pour les femmes, le vêtement professionnel n'existe pas, sauf dans le domaine de la domesticité où elles sont surreprésentées. Les travailleuses portent leurs habits de tous les jours protégés par un tablier, dénominateur commun du vestiaire féminin.

Le refus de vêtements adaptés est révélateur de la place des femmes dans le monde du travail. Elles n'accèdent qu'avec l'autorisation masculine, à des emplois subalternes, sans espoir d'évolution. Dans les usines comme dans les administrations, les salariées sont privées de ce que le bleu de travail ou les uniformes procurent aux travailleurs : visibilité, autorité, reconnaissance.

L'uniforme des infirmières est d'autant plus remarqué. Il signale la place à laquelle les femmes issues de la classe moyenne aspirent ; une place que l'État et l'Académie de médecine cèdent avec lenteur et difficulté.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

• Se mettre en mouvement

Les médecins prescrivent l'exercice et le grand air. Les femmes sont cependant contraintes au respect des poncifs de la féminité : pudeur, retenue et élégance. Le dépassement de soi est un concept masculin. Père des jeux olympiques modernes, Pierre de Coubertin s'oppose à la compétition féminine :
« inintéressante, inesthétique et incorrecte ».

Modérés et sous contrôle, les premiers loisirs sportifs ont toutefois un effet émancipateur. À la traditionnelle pratique de l'équitation (en amazone), des activités importées d'Angleterre enrichissent les activités de la belle société : golf, tir à l'arc, yachting, tennis. Des emprunts au costume masculin – tailleur, chemisier, canotier – révèlent un besoin de praticité et de confort.

Deux activités bousculent les convenances : les bains de mer et la bicyclette. La tolérance dont jouissent les baigneuses est liée aux visées thérapeutiques des premiers bains.

En revanche, circuler en bicyclette en jupe-culotte est la promesse d'une émancipation. Si « la culotte, c'est encore la femme portant la marque, l'étiquette extérieure de son sexe, le pantalon, c'est la femme absolument "hommifiée", l'incognito complet, la possibilité de voir, de circuler tout à son aise, dans la rue, de parcourir le monde, sans être l'objet d'aucun regard indiscret. L'égalité pour tous ! », s'alarme un journaliste en 1899.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

• Influenceuses de la Belle Époque

Tandis que la silhouette de la paysanne et de l'ouvrière change peu, la mode urbaine et bourgeoise connaît plusieurs transformations successives entre 1900 et 1914. Au-delà de l'accélération des nouvelles tendances, la mode semble traduire un assouplissement des conventions sociales.

Les lois sur la liberté de la presse (1881), l'école publique (1880-1886), les syndicats (1884), les associations (1901) et la séparation des Églises et de l'État (1905) complètent les libertés républicaines. La voix des féministes est plus audible.

Les femmes obtiennent le droit de divorcer (1884), de disposer de leur salaire (1907) et la garantie de retrouver leur emploi après une grossesse (1909). À la veille de la Première Guerre mondiale, les députés sont favorables au droit de vote des femmes (mais les sénateurs feront barrage pendant encore 30 ans).

Dans ce climat, les nouvelles actrices et les nouveaux acteurs de la jeune Haute Couture perçoivent les aspirations au changement de leur clientèle fortunée et influente. Jeanne Margaine-Lacroix, Madeleine Vionnet, Jeanne Paquin sont moins connues que Paul Poiret aujourd'hui. Elles ont pourtant contribué, elles aussi, à simplifier la garde-robe des femmes. Mais celle qui va pousser tous les curseurs du pratique et du confortable, c'est Coco Chanel, juste avant l'éclatement de la guerre.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

• Que des corps, que décor ?

Empreinte à la fois d'esthétisme, d'érotisme et de pudeur, la garde-robe féminine est le reflet de la place des femmes dans une société dominée par les hommes. Contraire à la mobilité, elle sacrifie le confort à l'élégance.

Au 19e siècle, Paris devient la référence mondiale en matière de mode féminine. La beauté des femmes y est célébrée. *La Femme* pour Charles Baudelaire « est une espèce d'idole, stupide peut-être, mais éblouissante, enchanteresse, qui tient les destinées et les volontés suspendues à ses regards. Quel est l'homme qui, dans la rue, au théâtre, au Bois [de Boulogne], n'a pas joui d'une toilette savamment composée, et n'en a pas emporté une image inséparable de la beauté de celle à qui elle appartenait, faisant ainsi des deux, de la femme et de la robe, une totalité indivisible ? »

Placer les femmes sur un piédestal, c'est les mettre à part, les enfermer dans l'image sociale de la féminité qui agrège élégance, fragilité, sensualité et maternité.

La France est l'un des pays d'Occident où les femmes ont été le plus longtemps maintenues sous tutelle. Le Code civil de Napoléon n'est détricoté qu'après la Seconde Guerre mondiale : droit de vote en 1944, droit de travailler sans le consentement du mari en 1965, partage de l'autorité parentale en 1970, divorce par consentement mutuel en 1975…

Mais admettons que les stéréotypes de genre sont toujours d'actualité. On s'y conforme sans s'en rendre compte, sauf quand le classement binaire vient heurter notre individualité. Et si ces normes existent toujours, c'est que les inégalités persistent.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

• Rencontres avec Lucie Barette

Autrice et chercheuse en Langue et littérature françaises
Laslar UR4256, Normandie Université



© Julie Lebailly

La journaliste Satinette, une flâneuse à Caen
Samedi 13 juin | 15h | Plein tarif : 6,90€ - Tarif réduit : 2,10€ | Durée : 1h

On ignorait tout de Satinette jusqu'à ce qu'on lise son nom en légende d'une plaque de verre conservée aux Archives du Calvados. Lucie Barette, avec la complicité des Archives départementales, a mené l'enquête pour retrouver son identité, retracer son parcours et retrouver ses écrits. Satinette, signe des chroniques publiées dans le Journal de Caen entre 1902 et 1907 avant de partir écrire à Paris pour *Le Figaro*. Ses « Flâneries » permettent de parcourir et d'écrire la ville, une pratique dont on sait qu'elle est difficile d'accès pour les femmes à cette époque.

Chronique de mode : lacer ou brûler le corset ?
Samedi 19 septembre | 18h30 | Gratuit | Durée : 1h

À partir de ses recherches sur les chroniques de mode dans la presse féminine et féministe, et directement en lien avec l'exposition *Sois belle. Quand la mode raconte la condition des femmes* (1830-1914) , Lucie Barette propose d'analyser dans cette conférence l'ambivalence des chroniques de mode, entre contraintes et émancipation.

Marguerite Durand et consœurs, lutter par la presse
Samedi 10 octobre | 15h | Plein tarif : 6,90€ - Tarif réduit : 2,10€ | Durée : 1h

Comédienne, journaliste, syndicaliste, suffragiste, Marguerite Durand est une pionnière de la presse féministe. En 1896, elle est envoyée par *Le Figaro* pour couvrir – et discréditer – le Congrès féministe international, mais, frappée par la justesse des revendications, elle décide de s'investir à son tour dans la lutte pour les droits des femmes. En se plongeant dans la correspondance de Marguerite Durand et dans les nombreuses archives que ses camarades féministes lui confièrent, Lucie Barette fait revivre cette militante et ses consœurs lors de cette rencontre.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

• Visites commentées

Du poids des conventions à l'émancipation
19 avril | 26 avril | 14 juin | 26 juillet | 23 août
13 septembre | 25 octobre | 31 octobre | 11h
Plein tarif : 6,90€ - Tarif réduit : 2,10€ | Durée : 1h

Crinoline et corset, décolleté et guimpe... la mode des années 1830 à 1914 est témoin d'une histoire des femmes.
Visite commentée au sein de l'exposition temporaire.


© Ministère de la Culture, MPP, diffusion Grandpalais RMN photo

Du trousseau à la *fast fashion*
Mercredi 20 mai & Samedi 12 septembre | 15h
Plein tarif : 6,90€ - Tarif réduit : 2,10€ | Durée : 1h

Comment est-on passé du trousseau soigneusement confectionné à la *fast fashion* produite en masse ? Explorons l'histoire du vêtement, de l'industrie textile en Normandie et nos façons de consommer la mode du 19e siècle à aujourd'hui.
Visite commentée au sein du parcours permanent.


© Cécile Ballon Photographie

Charles Léandre et les femmes
Mercredi 6 mai & Samedi 5 septembre | 15h
Plein tarif : 6,90€ - Tarif réduit : 2,10€ | Durée : 1h

De sa famille normande aux buttes de Montmartre, de ses travaux de caricaturiste et d'affichiste, les femmes sont constamment présentes dans l'œuvre de cet artiste pluriel.
En lien avec l'exposition temporaire, plongez dans la Belle Époque grâce à ce parcours dédié aux femmes.
Visite commentée au sein du parcours permanent.


© Musée de Vire Normandie

AUTOUR DE L'EXPOSITION

- ## Ateliers upcycling

De la chemise à la jupe
Samedi 25 avril | 14h
Gratuit | Durée : 3h
Intervenante : Sophie Dauvilliers - sophie b., styliste

Connaissez-vous l'upcycling (surcyclage) ? Il s'agit de transformer un vêtement selon votre goût pour lui donner une seconde vie. Accompagné par une styliste spécialisée, initiez-vous à cette démarche de réemploi en transformant des chemises en une belle jupe pour l'été !

NB : cet atelier nécessite un niveau intermédiaire en couture
Votre machine à coudre est la bienvenue !

Du vêtement à l'accessoire
Samedi 24 octobre | 14h
Gratuit | Durée : 3h
Intervenante : Sophie Dauvilliers - sophie b., styliste

Connaissez-vous l'upcycling (surcyclage) ? Il s'agit de transformer un vêtement selon vos envies pour lui donner une seconde vie. Accompagné par une styliste spécialisée, initiez-vous à cette démarche de réemploi en transformant des vêtements en accessoire tendance !

NB : cet atelier est accessible pour un niveau amateur en couture
Votre machine à coudre est la bienvenue !

AUTOUR DE L'EXPOSITION

• En famille


© Musée de Vire Normandie

La mode des tout-petits
15 avril | 27 mai | 24 juin | 30 septembre | 21 octobre | 10h15
Adulte : 4,80€ - Enfant : 2,10€ | Durée : 30 minutes

Matières, chaussettes et comptines... le vêtement à hauteur d'enfant !
Visite pour les 3-6 ans (fratries bienvenues) et leurs parents.


© Musée de Vire Normandie

Dans l'atelier du styliste
15 avril | 22 avril | 30 septembre | 21 octobre | 30 octobre | 14h30
Plein tarif : 6,90€ - Tarif réduit : 2,10€ | Durée : 2h | Goûter compris

Piochez dans notre atelier pour créer une collection à votre image !


© Musée de Vire Normandie

Dessinons la mode
En libre accès

Visitez l'exposition, trouvez l'inspiration, créez votre collection, et faites défiler !


© Cécile Ballon Photographie

Salon d'essayage
En libre accès

Corset, tournure, jupon...
Découvrez les sous-vêtements du 19e siècle en les manipulant !

PARTENARIATS

• SEROC

La collecte et le traitement des déchets ménagers est une compétence obligatoire des communautés de communes. Bayeux Intercom, Isigny-Omaha Intercom, l'Intercom de la Vire au Noireau, Pré-Bocage Intercom et Seulles Terre et Mer ont choisi de transférer le traitement des déchets à un syndicat mixte : le SEROC. Les objectifs du SEROC sont d'améliorer la quantité et la qualité du tri, d'augmenter la part de matières recyclées et d'encourager les démarches de réduction des déchets sur le territoire.
Source : SEROC.

Nous remercions le service d'animation territoriale pour son accompagnement, nous permettant de proposer deux ateliers upcycling encadrés par la styliste Sophie Dauvilliers - sophie b. dans le cadre de l'exposition *Sois belle. Quand la mode raconte la condition des femmes* (1830-1914).

• BACER PRÉ-BOCAGE

Depuis trois décennies, la BACER du Pré-Bocage (Bourse d'Aide aux Chômeurs par l'Environnement et la Récupération) oeuvre pour l'intégration sociale et professionnelle des individus en difficulté. Elle leur offre des contrats de travail assortis d'un accompagnement complant visant à lever les freins à leur employabilité. Elle regroupe 5 secteurs d'activité : la collecte, la recyclerie, le tri, les boutiques solidaires et l'environnement.
Source : BACER.

Nous remercions le service de développement pour la matière première des ateliers upcycling proposés dans le cadre de l'exposition *Sois belle. Quand la mode raconte la condition des femmes* (1830-1914).

• PAYS DE VIRE - COLLINES DE NORMANDIE

Depuis plusieurs années, les acteurs du tourisme, de la culture et autres agents de la collectivité se mobilisent pour renseigner, sauvegarder, valoriser le patrimoine de la Reconstruction. Vire Normandie fait partie des villes lauréates de ce label.

Dans le cadre des Journées nationales de l'architecture, nous remercions Matthieu Balusson pour son intervention mettant en valeur le patrimoine bâti du centre-ville.

GRANDS ÉVÈNEMENTS

- INAUGURATION - VERNISSAGE

Mercredi 1er avril I 18h30 I Sur invitation

- VACANCES DE PÂQUES

Mercredi 8 avril I 10h30 I 16h > Chasse de Pâques
Débusquez les lapins cachés dans le musée et repartez avec leurs chocolats !
Animation gratuite pour les enfants – Tarif adulte : 4,80€

- NUIT DES MUSÉES

Samedi 23 mai I 19h30 > En musique !
Entrée gratuite jusqu'à 22h
Intervenants : Élèves et enseignants du Conservatoire Musique et Danse de Vire Normandie

- 5E ANNIVERSAIRE DE LA RÉOUVERTURE

Mercredi 1er juillet I Gratuit toute la journée
Activités, ateliers, découvertes...
Retrouvez le programme détaillé en ville et sur internet !

- JOURNÉES DU MATRIMOINE ET DU PATRIMOINE

Samedi 19 & dimanche 20 septembre
Entrée gratuite tout le week-end

GRANDS ÉVÈNEMENTS

- JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHITECTURE

Samedi 17 & dimanche 18 octobre > Journées de l'architecture
Bâtis la ville de tes rêves : Plutôt ici ou là ? C'est toi qui décides !
Atelier en libre accès tout le week-end pour les 6 à 99 ans.

Samedi 17 octobre I 10h > Virée dans les années 1950 avec Matthieu
Visite commentée en centre-ville (départ musée) – 1h30 – Gratuit
Intervenant : Matthieu Balusson, Pays de Vire Collines de Normandie

Dimanche 18 octobre I 15h > Églises et temples du Bocage, le patrimoine religieux de la Reconstruction
Gratuit - Hors-les-murs : rendez-vous au Temple protestant de Vire
Intervenant : Philippe Simon

- HALLOWEEN

Vendredi 30 octobre I 10h30 I 14h30 > Dans l'atelier du styliste – version Halloween
Piochez dans notre atelier pour créer une collection terrifiante !
Atelier pour les 6-99 ans - PT : 6,90€ - TR : 2,10€ - 2h - avec goûter !

Samedi 31 octobre > Halloween
Chasse d'Halloween et entrée gratuite !

- DERNIER WEEK-END D'OUVERTURE

Samedi 31 octobre & dimanche 1er novembre > entrée gratuite !

Samedi 31 octobre I 11h > Visite commentée de l'exposition
Pour les 6-99 ans - Tarif unique : 2,10€ - 1h

Dimanche 1er novembre > Dernier jour de l'exposition !

COMMISSARIAT ET REMERCIEMENTS

Cette exposition a été réalisée par les services de la commune de Vire Normandie : Commissariat, scénographie et transport (Marie-Jeanne Villeroy, Claude Groud-Cordray), médiation, programmation et communication (Estelle Baudry, Audrey Lecouey), accueil et surveillance (Miry Dieudonné, Florence Jeanne), entretien des espaces (Véronique Jondot, Clarisse Ménard), menuiserie (Jérôme Lefèvre, Mathis Duval, Michaël Bazin, Nicolas Lechevalier), soclage (Samuel Delaune, Arnaud Sauvaget), peinture (Jérémy Delahaye, Nicolas Ganné, Marion Calbris), éclairage (David Brochet, Frédéric Gondoin), transport et accrochage (Michel Charuel, Florent Duval, Adrien Jamet, Florent Juhel, Richard Pelcerf), responsable des travaux en régie (Julien Leroux).

Elle a bénéficié de prêts des institutions suivantes : musée d'Orsay, musées de la Métropole Rouen Normandie, médiathèque du Patrimoine et de la Photographie (Ministère de la Culture), musée des Beaux-Arts de Caen, musée de Normandie-Ville de Caen, musée d'art et d'histoire de Granville, musée Eugène-Boudin-Ville de Honfleur, musée Villa Montebello-Trouville-sur-Mer, musée des Beaux-Arts de Saint-Lô, musée d'art et d'histoire d'Avranches, musée d'art et d'histoire de Lisieux, musée du Jouet de la Ferté-Macé, les Archives départementales du Calvados.

Et des créations de Nathalie Harran, alias La Dame d'Atours, qui explore l'histoire des femmes et de leur garde-robe en créant des modèles à partir de l'étude de pièces authentiques, de tableaux, de gravures, de journaux de mode.

LE MUSÉE DE VIRE NORMANDIE

Niché dans un hôtel-Dieu du 18e siècle, le musée de Vire Normandie raconte l'histoire du territoire et de sa population. Pour permettre à un large public de se l'approprier, le parcours est ponctué de multimédias et autres dispositifs : dessins animés de l'histoire de la ville, des Vaux-de-Vire au Vaudeville, construction d'un baraquement, matériauthèques, carte numérique, carte à colorier, cabinet du botaniste, maquette du moulin à eau, jeux tactiles, salon d'essayage de sous-vêtements du 19e siècle…

Le parcours aborde les spécificités du territoire, de manière chronologique et thématique, tout en l'inscrivant dans la Grande Histoire et propose des liens subtils avec l'époque actuelle.













© Cécile Ballon Photographie

INFORMATIONS PRATIQUES

Catalogue de l'exposition, 80 pages, 18€
Disponible à la vente sur place et par correspondance

Ouverture
1er avril > 1er novembre 2026
du mercredi au dimanche de 10h > 12h30 - 14h > 8h
(billetterie et boutique ouvertes jusqu'à 17h30)

Contact
accueilmusee@virenormandie.fr I 02 31 66 66 50

Tarifs
Entrée plein tarif : 4,80€
Entrée gratuite : moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, personnes et situation de handicap... et le premier dimanche du mois
Visite guidée et atelier plein tarif : 6,90€ - tarif réduit : 2,10€
Pass musée : 10,50€ - Accès illimité et réduction sur les visites guidées ateliers

Venir
En train
Gare SNCF à 20 minutes à pied
Gare SNCF à 7 minutes de bus depuis l'arrêt Champ-de-Foire avec Tiva Urbain

En voiture
En venant de Paris et Caen : A84 sortie 42 Vire, D577A jusque Vire
En venant de Rennes : A84 sortie 37 Villedieu-les-Poêles, D924 puis D524 jusque Vire
Stationnement gratuit Place Sainte-Anne, Place du Château, Square Baunatal.



Musée de Vire Normandie
Square du Chanoine Jean Héroult
14500 Vire Normandie

VISUELS PRESSE

A



A. Marie Louise Catherine Breslau (1856-1927)
Chez soi, ou Intimité,
Peinture à l'huile sur toile, 1885
© Paris, musée d'Orsay en dépôt au musée des Beaux-Arts de Rouen

B



B. Création contemporaine de La Dame d'Atours, Robe de bal, 1878
Soie brochée et taffetas de soie, dentelles de Valenciennes.
© La Dame d'Atours

C



C. Joseph-Désiré Court (1796-1865)
Portrait de madame Archimède Pouchet,
Huile sur toile, 1849,
Rouen, musée des Beaux-Arts, © Musées de la Métropole Rouen Normandie

D



D. Cache-corset, coton, encolure et manches soulignées de broderie anglaise, sept boutons de nacre
Musée d'art et d'histoire, Granville

Jupon à tournure en percale de coton et dentelle tuyautée au fer, vers 1875-1885
Musée de Vire Normandie
© Musée de Vire Normandie

E



E. Corset de satin noir (type corset cuirasse) avec abeilles de fil rouge renforçant les passants de 34 baleines, vers 1875-1885
© Musée de Normandie - Ville de Caen/V. Joubault

F



F. Vittorio Matteo Corcos (1859-1933) *Farewell*, Don de A. de Rothschild, 1890
© Honfleur, musée Eugène-Boudin/Illustria

VISUELS PRESSE



G

G. Basile Lemeunier, alias Albert Denis (1852-1922)
Un petit trottin au jardin des Tuileries, Huile sur toile, 1902
© Dalila Druesnes, Musée du jouet - La Ferté-Macé



H

H. Guimpe à col droit et plastron en pointe, broderie à l'aiguille et garnie de dentelle, vers 1900
© Musée de Normandie - Ville de Caen/V. Joubault



I

I. Création contemporaine de La Dame d'Atours, Tenue de cycliste, vers 1895, draps de laine
© La Dame d'Atours



J

J. Ensemble de mariée,
Satin de soie noire, tulle et dentelle, 1898
© Musée de Vire Normandie



K

K. Robe de mariée,
Coton, broderie anglaise, vers 1914
© Musée de Vire Normandie



L

L. Jacques-Émile Blanche (1861-1942)
Etude pour le portrait de la comtesse Bavarowska, 1914
Rouen, musée des Beaux-Arts, © Musées de la Métropole Rouen Normandie



CONCEPTION ET RÉALISATION
Musée de Vire Normandie
2026